Septembre 2013

Numéro 38

LE LUTRIN

« Le vase donne une forme au vide, et la musique au silence. »
G. BRAQUE

Septembre approche à grands pas … et c'est avec plaisir que nous nous retrouverons pour partager une nouvelle année artistique.

Nos cours reprendront à partir du **LUNDI 2 SEPTEMBRE 2013**

Un nouveau cours de **dessin** s'ouvre pour les enfants entre 6 et 10 ans.
Cet atelier sera animé par Christine CHARRON le mercredi après-midi.

Marie-Noëlle LALANGE continue ses ateliers pour enfants à partir de 10 ans, adolescents et adultes.

Le **Vendredi 15 Novembre 2013** à 19 h sera le jour de **l'Assemblée Générale** de l'Association. Nous espérons vous y retrouver !

L' Audition de Noël des **Enfants** aura lieu le **Samedi 7 Décembre 2013** à 14h30, selon le nombre de participants …

Bonne rentrée et à bientôt.

****

Stage de Musique d' Ensemble

Ce stage vous propose de jouer avec d'autres instrumentistes dans des ensembles en duo, trio ou autre formation.

Pour les Adultes : Il se déroule sur un week-end.

Samedi 7 Septembre et Dimanche 8 Septembre 2013
Samedi 23 Novembre et Dimanche 24 Novembre 2013
Samedi 25 Janvier et Dimanche 26 Janvier 2014

Pour les Enfants : Il se déroulera **soit le Mercredi 25 Septembre 2013** de 18h à 19h
soit le Samedi 28 Septembre 2013 de 14h30 à 15h30

****

CHORALE

Si vous aimez chanter, venez rejoindre la Chorale. Avec ou sans connaissance musicale, vous découvrirez le plaisir de chanter à l'unisson, à deux ou trois voix.

1ère rencontre : **Vendredi 6 Septembre 2013**.
Nous nous retrouvons **chaque vendredi de 18h30 à 20h**.

sauf *vendredi 25 Octobre 2013*
vendredis 1er et 15 Novembre 2013
vendredi 27 Décembre 2013
vendredi 3 Janvier 2014

Association MARTENOT TOURS 90 boulevard Heurteloup 37000 TOURS
Association déclarée au JO du 14 Octobre 1992 Tél. 02 47 66 06 97

LES RENCONTRES MUSICALES DU MERCREDI

***Une fois par mois, le mercredi de 20h à 21h30**, François GEORGE vous propose de découvrir la musique à travers les âges, la vie d' un compositeur, son œuvre ...*
Voici les thèmes développés lors des prochaines rencontres :

- L'esprit mozartien dans ses concertos pour piano	**Mercredi 18 Septembre 2013** et **Mercredi 16 Octobre 2013.**
- Antoine BRUMEL, un compositeur à Chartres au XVI ème siècle	**Mercredi 20 Novembre 2013**
- Une cantate de BACH par l'exemple	**Mercredi 11 Décembre 2013**
- Matthias PINTSCHER, un tour d'horizon	**Mercredi 15 Janvier 2014**

****

C'est la Fête au Centre d'Art Martenot !

Une date éclaire le parcours des professeurs et des élèves-musiciens qui fréquentent le Centre d'Art Martenot : le jour de la fête ! Compétition, souci de la performance, désir de paraître restent à la porte, hôtes indésirables ; respect, bienveillance, exigence de qualité s'emparent spontanément des lieux, déployant avec prodigalité leur pouvoir. Et que l'on vienne chanter, jouer, écouter, le plaisir s'invite en maître.

Spectateurs et musiciens s'unissent dès le début grâce à un chant commun qui tend à effacer le clivage. Cette belle entrée installe un climat d'entente et de complicité, même si elle ne réussit pas à barrer entièrement la route au trac, qui s'insinue sournoisement ou se déclare plus ouvertement. Chorale, chants à deux voix, solos de piano et de flûte, ensembles instrumentaux rendent compte d'un programme varié, appartenant à des époques et des styles totalement différents. C'est ainsi que dans une ambiance feutrée et chaleureuse, accueillis par une écoute attentive et des regards souriants, résonnent entre autres un lied de Mendelssohn, une sonate de Loeillet, ou encore Les Yeux Noirs, interprété par un duo de guitares. Un ensemble, composé tour à tour de flûtes, piano, guitares, percussion et violon, aborde un Madrigal de Levade, une mélodie de Markovitch ou une pièce transposée de Camille Saint-Saens, L'Eléphant. Grâce au jeu alterné des pianistes, éclate la Pastorale de Scarlatti et les quatre mains font retentir une Danse Hongroise de Brahms. Dans son répertoire éclectique, la chorale présente, parmi d'autres œuvres, une chanson populaire du Canada, à quatre voix, La Belle Rose, un chant sur une musique de Schumann, Le Gai Laboureur, ou une composition d'Yves Duteil, L'Opéra.

En chantant, en jouant, on s'attache à donner le meilleur de soi-même : les différences de niveau, d'âge, de sensibilité se fondent dans une unité où chacun a sa place. La fête n'est pas ressentie comme un aboutissement, un point final mais comme une étape privilégiée dans l'itinéraire musical et peut-être personnel. On accepte de se dévoiler, de se livrer, avec ses qualités, ses maladresses, ses défaillances, et, par delà les paroles d'une mélodie ou les sons d'un morceau, cette intrusion dans l'intimité fait écho chez le spectateur qui se sent touché. Un échange informel se crée entre qui donne sa musique et qui la reçoit : l'harmonie, enfouie au plus profond de chacun, s'éveille de sa torpeur et tisse des liens. La fête se métamorphose en rencontre avec soi-même et avec l'autre. Elle devient un moment intense où l'émotion l'emporte et rapproche. Un moment à l'abri du temps et qui irradie de vie.

****

VACANCES DU CENTRE

Toussaint : du Samedi 26 Octobre 2013 au soir au Lundi 4 Novembre 2013

Noël : du Samedi 21 Décembre 2013 au soir au Lundi 6 Janvier 2014

Association MARTENOT TOURS 90 boulevard Heurteloup 37000 TOURS
Association déclarée au JO du 14 Octobre 1992 Tél. 02 47 66 06 97

Debussy, un musicien à la croisée des arts.

Estampes, Nuages, Pelléas et Mélisande... avec les titres évocateurs que Debussy donne à ses pièces, même le profane ne peut s'y méprendre : le compositeur n'affiche-t-il pas clairement les liens étroits entre sa musique, les arts visuels et la littérature ?

Toute la vie artistique de Debussy semble marquée par l'association permanente de la couleur, des formes, de la sonorité, des mots. Très jeune, il composa ses premières mélodies sur des poèmes d'Alfred de Musset avant de se tourner vers d'autres courants de poésie. Parallèlement à sa passion littéraire, il manifesta très tôt son attachement pour les arts picturaux qui semblent s'entrelacer avec sa musique colorée.

Par sa sensibilité, par sa perception personnelle de l'art, Debussy, plutôt isolé parmi les musiciens, se sentait très proche des peintres, sculpteurs et poètes qu'il côtoyait.

Dès qu'il revient à Paris après son séjour à Rome, trois familles amies et mécènes, celle du peintre Henri Lerolle, du musicien Ernest Chausson et du Conseiller d'Etat Arthur Fontaine, le familiarisent avec les grandes œuvres d'art qu'elles collectionnent. Il apprend à connaître Camille Claudel, sculpteur, avec laquelle il partage une vive admiration pour Degas et les arts japonais. Les eaux-fortes d'Odilon Redon le fascinent comme le subjuguent les œuvres de Turner, Whistler ou les peintres préraphaélites. Passionné par l'Antiquité, il y puise son inspiration.

Les goûts éclectiques du musicien s'unissent et se fondent dans ses œuvres. Ainsi, pour la pièce la plus connue et la plus jouée, la Mer : il semble manifeste que des Marines ou des peintures, impressionnistes ou symbolistes, aient inspiré le compositeur, comme « Sur la plage » d' Edouard Manet, « Paysage avec une rivière et une baie dans le

lointain » de Turner. On retrouve sans nul doute l'empreinte « Des Nymphéas » dans cette pièce.

Comme Debussy est particulièrement réceptif à la beauté plastique des estampes japonaises, il va jusqu'à exiger de son éditeur qu'il illustre la couverture de la partition avec un bois gravé inspiré de « La Vue derrière les vagues au large de Kanagawa » d'Hokusai.

Les discussions enfiévrées au sein de cénacles, la fréquentation d'artistes, souvent novateurs, les visites de musées et d'expositions ont exercé une influence sur la musique de Debussy, qui, en retour, laissait une marque dans ces mêmes milieux : « J'ai eu avec Debussy des conversations sur la musique qui m'ont fait grand bien pour ma peinture », confie Henry Lerolle à Ernest Chausson. Chacun était amené à réfléchir à la conception de son art, d'autant plus que Paris, vers 1890, était en pleine effervescence aves la floraison du symbolisme. Hôte des mardis de Mallarmé, Debussy se reconnaît dans ces artistes qui, s'affranchissant des conventions, suggèrent, évoquent plus qu'ils ne décrivent, cultivent le mystère, le rêve, aspirent à un Idéal loin de la médiocrité ambiante. Ainsi, le poème de Mallarmé, L'Après-midi d'un faune, illustré par Manet, inspira à Debussy un Prélude qui émut et combla le poète. Bien plus tard, Nijinsky créa un tableau chorégraphique à partir de cette musique. Le seul opéra de Debussy, Pelléas et Mélisande, suit de très près la pièce de Maeterlinck, qui, nimbée de mystère, entourée de rêve et foisonnant de symboles, avait d'emblée fasciné et séduit le musicien.

La création musicale de Debussy dont la clé de voûte repose sur un passage mystérieux du visuel au sonore, noue un dialogue incessant de correspondances avec peinture, sculpture, littérature. Les clivages effacés redonnent à l'Art son unité originelle, les arts se nourrissent de leurs apports réciproques dans la communion avec la nature et la célébration de la vie.